

Enfants sauvages 52 mn - VF

01.00.14 Synthé

ARTE France
La COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE
AXELL COMMUNICATION
Présentent

01.00.17 Synthé

LES CHRONIQUES DE L'INSOLITE
Enfants sauvages

Un film de
David Teyssandier

01.00.19 - Teaser

Aux confins du monde des hommes, il existe une frontière imaginaire. Les enfants loups se trouvent de l'autre côté, là où l'être humain retourne vers l'animal qu'il fut jadis. Les enfants sauvages appartiennent tant à la littérature qu'à notre histoire. Aujourd'hui, comment pourraient-ils encore exister alors que les espaces vierges ont disparu ? Pourtant, il ne se passe pas une année sans qu'un « Mowgly » ne soit découvert quelque part sur la terre. Les chiens ont le plus souvent remplacé les loups du récit, mais, comme eux, ils adoptent et nourrissent des « petits d'hommes ».

01.01.01 - Qu'y a-t-il de commun entre Mowgli et ces enfants sauvages modernes ?

01.01.22 - Com 1

En février 2002, à l'orée d'une forêt roumaine, un berger découvre un enfant caché dans un carton, en train de manger la tête d'une charogne. Il semble incapable de s'exprimer de manière compréhensible, il est rachitique et porte de profondes engelures sur le corps. La presse fait immédiatement écho à cette découverte. Les journaux baptisent l'enfant « Mowgli » et reprennent le mythe de l'enfant sauvage ramené à la civilisation par le berger. L'événement est présenté comme exceptionnel. Au bout de quelques jours, on comprend que l'enfant parle la langue des gitans... puis on découvre son village, près de Voilă... enfin la mère paraît et avec elle, l'histoire de Traian, un enfant abandonné, maltraité, mais en aucun cas l'histoire d'un enfant sauvage.

01.02.23 - L'intérêt que le public a porté à cette histoire de « Mowgly moderne » montre à quel point les enfants sauvages nous fascinent. Mais s'agit-il seulement d'une stratégie éditoriale ? L'écart entre le mythe et la réalité est-il si important qu'on pourrait le supposer ?

01.02.50 - Com 2

En janvier 1800, Victor est découvert dans une forêt de l'Aveyron. C'est un enfant sauvage d'une dizaine d'années qui semble totalement muet. Le Docteur Itard de l'Institut des sourds et muets de Paris voit en lui une occasion unique d'étudier un être humain vierge de toute civilisation. Durant dix années, il se consacre à son éducation. Dans ses carnets, Itard évoque leur première rencontre : *« il mord tous ceux qui l'approchent, court à 4 pattes, fait ses besoins là où il se trouve ».*

01.03.33 - Sauvage ou retardé mental ? La question divise les scientifiques. En éduquant Victor, le Docteur Itard entend démontrer la prédominance de l'acquis sur l'inné.

En 5 ans, l'enfant sauvage perd son allure animale, il apprend à lire et à écrire quelques mots, mais il ne parlera jamais réellement. A partir de 1811, Itard se désintéresse de son élève qui sombre alors peu à peu dans la débilité et l'anonymat. Victor s'éteint à Paris, oublié de tous, à l'âge d'environ 40 ans.

01.04.23 - L'enfant sauvage de l'Aveyron est le cas historique le plus documenté, mais ce n'est pas le seul, loin s'en faut.

01.04.35 - Com 3

Depuis l'Antiquité, à mi-chemin entre l'homme et l'animal, les enfants sauvages n'ont cessé de jalonner notre histoire. Pour écrire son roman et donner corps au personnage de Mowgly, Kipling s'est inspiré de l'expérience vécue par deux fillettes indiennes élevées par des loups. Si l'auteur a largement remodelé l'histoire, c'est bien l'enfant sauvage qui nous fascine, un peu comme s'il détenait un secret que nous aurions égaré, il y a bien longtemps sur le chemin de l'évolution.

01.05.25 : Synthé

Lucienne Strivay

Anthropologue de la nature - Université de Liège

01.05.13 ITV Strivay: *Ce qu'on cherche à savoir, c'est ce qu'est l'homme dans sa part la plus secrète, celle qu'il développerait indépendamment des autres hommes, pour peu que ça soit pensable. On ne sait pas en fait si l'homme seul est encore vraiment humain. On ne sait pas s'il est strictement animal, on ne sait pas comment il est.*

01.05.40 - Com 4

Alors que la légende flirte avec le réel, mêlant volontiers la fiction à la réalité, comment savoir où finit le mythe et où commence l'erreur ?

01.05.51 ITV Strivay: *Le mythe est aussi un mode de connaissance. Je ne veux pas écarter systématiquement l'erreur mais je me méfierai d'une narration trop romanesque qui en ajoute. Là il y aurait visiblement erreur et je pense qu'il faut vraiment être très vigilant entre ce qu'on garde comme juste et ce qu'on jette.*

01.06.36 ITV Strivay: *L'angoisse d'abandon intervient très fort à mon sens dans la fascination qu'entraîne la découverte d'un enfant qui a subi un isolement prolongé, chacun pense que la chose n'est pas imaginable, on cherche tout de suite des responsables. Je pense qu'il y a beaucoup de projection dans l'attitude des gens à cette occasion là. Il y a aussi me semble-t-il une part de relation au primitif avec des positions très nettes de la part de ceux qui parlent des enfants sauvages. Ils imaginent l'origine du monde, l'origine de l'humanité comme à améliorer radicalement. Ou à l'inverse, à la manière rousseauiste, ils pensent que l'origine était le meilleur des mondes et donc et donc l'attitude vis à vis de la solitude et de l'isolement, elle est tributaire de ces deux modes de pensée.*

01.07.45 Com 5

La scène se passe en 1947, au Chili, sur une route isolée. Un automobiliste aperçoit une forme mouvante qui tente de traverser la route sans y parvenir. L'homme s'arrête, mais demeure prudemment dans sa voiture. Il a entendu des paysans raconter qu'un monstre déambule la nuit, près des villages, pour boire le lait des vaches et attaquer les poulaillers. Intrigué par la silhouette qu'il distingue dans la lumière de ses phares, et poussé par la curiosité, il se décide enfin à sortir et s'approche de la créature. Il découvre un garçon d'une dizaine d'années, tétanisé par une crise d'épilepsie. L'enfant ne parle pas, ne se déplace qu'à quatre pattes et présente une étrange mais solide constitution physique - qui lui vaudra d'être baptisé Tarzan par la presse... Depuis combien de temps vit-il en dehors de toute humanité ? Personne ne le sait. « Cau-cau » est le seul son émis par l'enfant, et c'est sous ce nom qu'il est admis à l'hôpital.

01.09.05: Synthé

Douglas Candland

01.09.02 - ITV Candland : *Lorsqu'il arriva à l'hôpital, Caucau refusait de parler, c'était un enfant hyperactif, il sautait sur les meubles, semblait ne pas savoir dormir dans un lit ou s'asseoir sur une chaise, son attitude n'avait rien à voir avec celle d'un enfant de son âge.*

Les médecins qui l'examinèrent avaient plusieurs diagnostics, plusieurs hypothèses à son sujet : Une structure anormale des lobes frontaux du cerveau, un retard mental.

Ses bras ballants lorsqu'il marchait donnaient l'impression d'un grand singe, on disait de lui qu'il ressemblait à un chimpanzé par exemple. C'est sans doute dû au fait qu'il avait les bras disproportionnés par rapport à ses petites jambes.

Son visage était plus neutre, moins expressif que ce qu'on pouvait en attendre, il semblait incapable de communiquer le moindre état.

Sa physionomie pourtant ne relève rien de particulier, pas de cicatrices, pas de marques sur le corps.

01.09.02 - ITV Candland :

Caucau when he arrived at the hospital refused to speak, he was very very active and jumped on the furniture and seemed not know to sleep in a bed, or to sit on a chair.

So his behaviour was very unlike anything they expected from a child of that age.

The physicians who examined him had several diagnoses, several hypotheses, about him, ranging from an abnormal structure in the frontal lobes to mental retardation.

The fact that he walked with an unusual gate is remarked upon by everybody who saw him.

And they speak of this as a chimp like gate. In part that may just be a function of this having rather long arms in proportion to short legs.

His facial expressions seem more blank than what you might expect, less responsive emotionally And he is unable to communicate anything about his state.

His physiognomy is certainly well within the normal range.

There are no scars or unhealed tissu.

01.10.22 - Com 6

Comment un enfant isolé de ses semblables, peut-il survivre et se développer dans la forêt ? Les enfants sauvages sont des exceptions, si certains vivent seuls, d'autres sont recueillis par des loups, des ours, des singes ou même des lions. Pour subsister, il leur faut s'adapter à la vie des animaux qui les élèvent. Façonnés par les contraintes de la quadrupédie, les corps des enfants sauvages nous racontent l'histoire de cette transformation contre-nature. Leurs sens, et notamment la vision nocturne, sont aussi développés que ceux d'un animal. On observe même parfois, dans l'obscurité, leurs pupilles réfléchir la lumière, un peu comme les yeux des chats.

L'enfant humain se serait-il transformé en animal ?

01.11.25 ITV Strivay : *La question de la quadrupédie est extrêmement complexe. Les enfants sauvages ont été réputés quadrupèdes au moins jusqu'à Linné et quelque soit les témoignages apportés puisque Linné les définit comme il définit l'homme sauvage comme quadrupède hirsute, donc velu au sens strict et muet, mais l'expérience semble attester que les enfants sauvages ne sont pas des quadrupèdes complets, ils marchent plus souvent semi-redressée et je dirais dans une position assez proche que celle qu'adoptent les primates quand ils s'appuient sur les phalanges. Mais il y a certaines circonstances où ils sont quadrupèdes, alors dire que les enfants sauvages élevés par des animaux sont plus facilement quadrupèdes et dire que ceux qui ont grandi seuls plutôt redressés, je ne m'avancerais pas jusque là, les détails que l'on possède ne permettent pas de le dire vraiment. En fait, la quadrupédie entre aussi dans un débat scientifique de l'époque à propos de la bipédie de l'homme et on sait à quel point cette bipédie elle-même est mythifiée et quand on pense à la manière dont nous présentons notre propre préhistoire.*

01.12.42 - Com 7

A 18 ans, Oxana Malaya a gardé toutes ses compétences animales. Le comportement humain qu'elle a indéniablement acquis durant ces 10 dernières années ne s'est pas substitué à son animalité, les deux cohabitent encore en elle.

01.13.02 ITV Strivay: *Des enfants sauvages qui sont recueillis par des animaux deviennent ces animaux, ils apprennent à être ces animaux. L'enfant humain est un enfant qui est très doué en apprentissage. Rousseau parlait de la perfectibilité de l'homme, c'est un peu de ça dont il s'agit. L'enfant qu'on retrouve parmi les bêtes n'est pas un enfant sans contact, c'est un enfant qui a noué d'autres liens, d'autres affects, d'autres apprentissages et qui a développé d'autres compétences.*

01.13.31 - Com 7 bis

Oxana a 3 ans, lorsque ses parents, totalement ivres, l'oublient dans les rues d'une ville d'Ukraine. Dans la nuit, elle réussit à retrouver seule sa maison, mais la porte est close et personne ne vient lui ouvrir. Oxana se couche donc dans la niche de la chienne, et s'endort avec elle. Elle y restera pendant 4 ans, ignorée des adultes.

Progressivement, elle devient, selon ses propres mots, une « fille chien ». Elle ronge des os, se nourrit des restes, perd l'usage de la parole et se met à aboyer.

01.14.18 - En 1991, les autorités réagissent enfin et placent la fillette dans un internat. Malgré plusieurs rechutes, elle ré-apprend à parler, à manger à table, à retrouver l'apparence d'un enfant normal.

01.14.44 - Com 8

Mais la rencontre avec l'homme est souvent brutale, et parfois même tragique.

En 1920, les habitants de Godamuri, un village indien, racontent avoir vu une créature fantastique rôder dans la forêt avec les loups. Ils l'appellent « Manush-Bagha », ce qui signifie esprit humain et ils en ont très peur. La rumeur court aux confins de l'empire des Indes et parvient jusqu'au révérend Singh. Convaincu que toute créature est l'œuvre de Dieu, le missionnaire engage quelques chasseurs et se met à l'affût, bien décidé à battre en brèche toutes ces croyances païennes.

01.15.30 ITV Strivay: *Je pense que quand les enfants sauvages sont mis en présence d'êtres humains, ils en ont peur, parce qu'ils sont en attitude d'animal chassé, tout simplement. Même s'ils n'ont pas été élevé par des animaux, ils sont sans cesse aux aguets d'une menace qui pourrait leur faire craindre pour leur vie tout simplement. Et je pense que leur apparence leur est très étrangère. L'enfant sauvage n'est pas un enfant qui a l'occasion de confronter son image à un miroir, tout au plus à un plan d'eau. Et je crois que si il est avec des animaux, il va plutôt chercher ce qui en lui ressemble à l'animal que chercher ce qui en diffère, pour peu qu'on puisse le supposer. Je crois que la part de conscience n'est pas lié à l'apparence qu'on donne aux autres et que s'il rencontre un être humain il ne se dise pas « mon dieu ! un semblable », sûrement pas. Mais plutôt « qu'est-ce que c'est ? »*

01.16.31 ITV Strivay: *On présente les enfants sauvages comme perdus. Et donc, on présente ceux qui les ramènent comme des gens qui les ont sauvés, alors que tout indique que du point de vue de l'enfant, ce n'est pas du tout un sauvetage, il y a une constante à travers le temps, ces enfants manifestent tous, puisqu'ils ne peuvent pas le dire, un désir profond de retrouver l'environnement dans lequel ils ont grandi.*

01.16.56 - Com 09

Après une longue marche, un rabatteur entrevoit une étrange silhouette parmi un groupe de loups, puis, à sa suite, une seconde beaucoup plus petite. Alors qu'elles fuient à quatre pattes derrière la meute, des chasseurs tentent de les séparer de la horde. Dans la confusion qui s'ensuit, presque tous les loups s'échappent, à l'exception d'une femelle qui protège sa tanière. Lorsque enfin la louve est

abattue, le révérend découvre au fond de la cavité si chèrement défendue, deux fillettes hirsutes, grognant et mordant comme des fauves.

01.17.42 - Com 10

L'homme de Dieu lave, tond, puis baptise les deux enfants. Amala, la plus jeune a 18 mois environ et Kamala, l'aînée, à peu près 8 ans. Les deux petites filles se blottissent en permanence l'une contre l'autre et se réfugient ensemble dans un sommeil protecteur. Le révérend les emmène à l'orphelinat de Midnapour une semaine après leur capture. Sa femme soigne leurs plaies et parvient à leur faire boire un peu de lait. Malgré les soins qu'on leur prodigue, Amala et Kamala refusent la présence des autres enfants auxquels elles préfèrent la compagnie des chiens.

01.18.25 ITV Strivay: *Du point de vue de la culture, du point de vue des hommes, perdre un enfant ça reste perdre une part essentielle du groupe, ça reste perdre le futur du groupe et donc il faut à tout prix le rapatrier et le rendre semblable aux autres. Et donc lui incorporer les normes. Et c'est les raisons pour lesquelles on les voit aussi très tôt affublées d'atèles pour les contraindre à se tenir droits, obligé de manger ce qu'on leur donne et certains en meurent. C'est une situation tout à fait bouleversante*

01.19.03 - Com 11

A plusieurs reprises, le révérend tente de communiquer avec Kamala, mais évidemment elle ne parle pas ! Comment pourrait-il en être autrement ?

Il espère peut-être réveiller en elle le souvenir d'un langage antérieur à sa vie sauvage. Il pense peut-être que la parole lui viendra spontanément...

01.19.28 - Au XIII^{ème} siècle, Frédéric II de Hohenstaufen, se demandait quelle langue un enfant parlerait en dehors de tout apprentissage ? Il isola un groupe de nouveau-nés et imposa aux nourrices le port d'un bâillon afin que les enfants n'entendent aucun mot, d'aucune langue.

Cette expérience cruelle laissa l'empereur perplexe. Non seulement les enfants ne prononcèrent pas la moindre parole, mais tous dépérèrent, jusqu'à mourir l'un après l'autre.

01.20.05 ITV Strivay: *L'histoire des enfants qui auraient été isolés à l'issue d'une décision d'un souverain me semble insister sur le lien privilégié des souverains avec le monde de la nature et aussi avec le fait qu'ils sont au-dessus des lois, ils peuvent se permettre des expériences interdites. Mais ces histoires me font aussi songer à la volonté de savoir qui tenaille les hommes, et qui les pousse à aller au-delà parfois de toute éthique pour en connaître davantage alors même qu'ils ne font que nous donner des informations sur les expérimentateurs plus que sur ce qu'ils expérimentent.*

01.20.53 - Com 12

Pour le révérend Singh, ce qui importe le plus, est d'apprendre au deux filles-loups à manger convenablement, à s'habiller et à marcher. Comment s'y prendre alors que leurs genoux, totalement sclérosés, sont incapables du moindre mouvement de flexion ? Sa femme, Mme Singh, est parvenue à approcher, puis masser Kamala en l'incitant à prendre chaque jour la nourriture de sa main.

01.21.22 - Le révérend quant à lui a l'idée de poser un biscuit sur une table, hors d'atteinte de la fillette, afin de l'obliger à se redresser en prenant appui sur le rebord. Lorsque l'enfant y parvient, il recule un peu plus le biscuit, espérant ainsi contraindre ses articulations à retrouver la souplesse indispensable à la station debout.

Mais la plus grande difficulté qu'affronte le couple est de capter l'attention des enfants-loups. La plupart du temps, elles se tiennent à l'écart. Leur visage ne traduit aucun sentiment et leur regard se perd durant des heures dans la contemplation hypnotique d'un mur.

Aujourd'hui, à propos d'Amala et Kamala, des psychiatres évoquent volontiers des symptômes autistiques. Est-ce l'isolement qu'elles ont subi qui a engendré cette étrange comportement ?

Dans les années 70, Bruno Bettelheim affirmait que les enfants sauvages n'existaient pas, qu'ils étaient simplement des autistes profonds abandonnés par leurs parents.

En quoi ce rapprochement que l'on a parfois établi entre les enfants sauvages et les enfants autistes est-il juste ?

Laurent Danon-Boileau cherche à développer les capacités de communication d'enfants présentant des traits autistiques.

01.22.55: Synthé

Laurent Danon-Boileau

Psychanalyste et linguiste - CNRS

01.22.52 ITV Danon : *Ce qu'il y a de certain c'est que dans un cas et dans l'autre il y a une absence de socialité. Les enfants sauvages parce qu'ils ne sont pas entrés en contact avec des êtres humains, par définition, et les enfants autistes parce que beaucoup de choses les portent à se retirer de l'interaction et il est vrai que, au moins pour ce qui concerne les enfants autistes, il y a tout un temps du travail avec eux qui est effectivement une sorte de travail d'acclimatation, un travail dans lequel on va tenter d'établir avec eux un lien ou plus exactement de les laisser s'approcher de vous, et éventuellement d'organiser des choses extrêmement ténues dans la relation.*

01.23.36 ITV Danon : *La question du toucher est décisive évidemment. Je veux dire les enfants sont touchés, il y a même des méthodes qui viennent des Indes dans lesquelles il y a tout un, tout un touché de l'enfant immédiatement à la naissance et puis on sait bien quand même qu'il y a beaucoup d'émotions qui passent par le toucher. Le toucher à la fois c'est important pour les échanges affectifs, mais c'est également très important pour avoir le sentiment d'unité, un sentiment de si vous voulez d'être un lieu qui peut accueillir des choses et construire des affects, des représentations, des actions.*

01.24.18 *Alors il y a quelque chose d'assez troublant quand on quand on envisage la question des enfants sauvages, c'est le fait qu'ils étaient capables de communiquer avec les animaux et qu'au début au moins du travail qui était fait avec eux, on les voit dans une situation où ils ne peuvent pas communiquer avec les hommes. A priori c'est incompréhensible, on aurait plutôt envie de dire que ça serait normal qu'ils puissent communiquer avec des gens qui leur ressemblent qu'avec des animaux qui leur ressemblent pas. Et puis moi il m'est arrivé de voir, sur des films familiaux, des enfants autistes qui avaient beaucoup de difficulté à communiquer avec des êtres humains et qui en revanche semblait tout à fait heureux de communiquer avec des chiens. Alors au début on se pose la question de savoir pourquoi et puis très rapidement on comprend pourquoi c'est comme ça, tout simplement parce que pour communiquer avec un être humain, il faut que vous soyez constamment en train d'interpréter les symboles et les signaux qu'ils vous envoient. D'interpréter ces hochements de tête, d'interpréter l'écarquillement de ses yeux, d'interpréter son sourire, d'interpréter sa façon de hocher enfin tout un ensemble de chose. Chez un animal, c'est beaucoup plus restreint, donc si vous avez du mal à organiser une réponse en fonction des signaux qu'on vous envoie. On comprend que moins on en envoie et plus c'est facile de l'organiser, on comprend donc que ça soit plus aisé, paradoxalement, de communiquer avec un chien que de communiquer avec un être humain. Le visage d'un chien est quand même beaucoup moins expressif que celui d'un homme.*

01.25.42 - Com 13

Avilie par ses parents avec la complicité tacite de tout un village qui a vu, mais n'a rien fait, Oxana a toutes les raisons de douter de l'être humain. Le temps, le jeu, puis la parole ont rétabli peu à peu la confiance. Mais sa part humaine reste fragile. Elle dépend, pour l'essentiel, de l'attention et du soin que lui portent ses éducateurs.

01.26.11 ITV Danon : *Les soins maternels, c'est pas simplement donner manger, et à boire et changer, c'est aussi le jeu, et sans le jeu et la parole, un enfant dépérit. Alors sans le jeux et la*

parole, la question reste ouverte par rapport aux enfants sauvages, mais en tout cas sans le jeu, c'est à dire sans la possibilité d'organiser quelque chose qui ne soit pas nécessairement et uniquement lié à la question de la survie

01.26.37 - Com 14

Après deux années à l'hôpital, Cau-cau a la chance immense d'être adopté par son orthophoniste, Bertha Riquielme. En revenant parmi les hommes, il retrouve une mère. Avec elle, il apprend à parler, à écrire et à compter. Dès lors, ses progrès sont constants et spectaculaires.

01.27.01 - ITV Canland : *Une des choses que l'on apprend à la lecture du journal tenu par Bertha sur son travail quotidien avec Cau-cau, c'est comment il est important pour elle de cerner son tempérament afin de pouvoir l'instruire. En général, dans un processus d'éducation, on s'attend à ce que l'élève s'habitue au maître, mais ici c'est le contraire. Et là c'est un challenge. Bertha travaille vraiment dur pour connaître l'état émotionnel de Cau-cau afin de lui enseigner l'arithmétique et le langage.*

01.26.57 - ITV Canland :

One thing we might learn, from Berta's journal of her daily work with Caucau, is how important it is for the teacher to grasp and to work with the temperament of the student. In organized education we often expect the student to accept the temperament of the teacher. And this can be very defeating.

Berta works very hard to know what his emotional state is before she tries to teach him arithmetic or language.

01.27.43 - Com 15

Soigné par Bertha, Cau-cau ressemble un peu plus chaque jour à un être humain. De son enfance sauvage, il ne lui reste que la nostalgie de la nature et l'image furtive d'un puma le portant dans sa tanière par la peau du cou. Il n'a aucun autre souvenir de sa vie dans la jungle. L'amnésie est si complète qu'il commence le décompte des années de sa vie à partir de sa rencontre avec Bertha. Parlait-il avant son abandon ? Quelle trace lui reste-t-il de son passé ? Toutes ces questions demeurent sans réponse

01.28.22 ITV Strivay: *Il est extrêmement difficile de juger la part d'inné et la part d'acquis chez un enfant sauvage comme chez toute personne d'ailleurs, on a affaire à des individus. C'est toujours un peu délicat de généraliser, et en l'occurrence pour les enfants sauvages, on a bien rarement des informations suffisantes réunies sur leur passé et sur leur vécu pour pouvoir estimer ce qui est normal et ce qui l'est pas.*

01.28.49 - Com 16

A l'orphelinat, Oxana suit un apprentissage de couturière et côtoie des jeunes filles de son âge. Pourtant, selon les psychiatres, à 18 ans, elle a le raisonnement d'un enfant de 10 ans. A-t-elle été abandonnée parce qu'elle n'était pas comme les autres ou est-ce sa vie à l'écart des hommes qui l'a rendue différente ?

Lorsqu'elle a été recueillie, le comportement d'Oxana se limitait au code de communication corporelle des chiens. C'est à partir de cet acquis que sa rééducation a commencé. Ne pourrait-on pas s'appuyer sur le langage du corps pour enseigner la parole ?

01.29.29 ITV Strivay: *Même Itard, qui a fait des choses merveilleuses pour Victor, c'est empêché de parler, de laisser son corps parler, parce qu'il voulait des résultats scientifiques. Il avait pris conscience que Victor interprétait trop vite ce qu'il pouvait désirer et donc se contraignait à une neutralité corporelle aussi sévère que possible, de sorte que Victor soit contraint de répondre à la parole. Mais en faisant ça, il s'est sans doute coupé d'une bonne part d'échanges avec Victor, que*

peut-être madame Guérin a eut. Et on ne regrettera jamais assez qu'elle n'ait pas écrit son expérience avec Victor, la relation aurait sans doute été toute autre.

01.30.13 ITV Danon : Il y a tout un temps, dans lequel il faut être là à côté de lui, sans faire grand chose, en attendant qu'il y est un rapproché qui puisse s'organiser, qu'il y est un jeu d'alternance qui puisse s'organiser. Alors, il y a d'autres gens qui vous diront, et en un sentiment pas tord non plus, que si on attend on peut attendre très longtemps, et qu'il se passera rien. Et je crois que aussi paradoxale que peut sembler ce que je vais dire, je crois qu'il faut les deux. Je crois que la question fondamentale, c'est le calcul de la perturbation qui peut être profitable, ni trop ni trop peu, et ça c'est le point décisif de tout travail avec un enfant en difficulté.

01.31.20 - Com 18

Cau-cau avait dix ans et était totalement muet lorsqu'il a été retrouvé. Les résultats de son travail avec Bertha sont tout simplement extraordinaires.

Le langage est un mode de communication complexe, bien différent des codes du monde animal. Exprimer des idées implique la notion d'abstraction, qui est le propre de l'homme.

01.31.50 - ITV Candland : *Bertha essaya différentes techniques qu'elle connaissait, susceptibles d'aider Cau-Cau à parler. La technique dite du conditionnement, par laquelle la personne apprend à associer un mot et un concept, à l'aide de récompense (un bonbon par exemple). Mais il y a d'autres théories selon lesquelles le langage a une structure profonde, et tous les êtres humains ont en eux cette structure. Ce que veut faire l'orthophoniste, c'est dépasser le langage pour atteindre cette structure profonde où réside notre syntaxe, notre grammaire. Elle vivait avec lui, et apprendre à parler dans des situations de la vie courante, c'est très différent de devoir associer ou dissocier des mots. A la maison Cau-Cau progressait bien. Ce qui est intéressant, c'est qu'il ne fut jamais capable de dépasser le temps présent. Le futur et le passé ne faisaient pas partie de sa compréhension linguistique.*

01.31.45 - ITV Candland :

She was very interested in trying out several techniques that she had read about, that might encourage Caucau to use language.

These range from what we would call today operate conditioning, where the person is taught to associate one word with some kind of concept, with some kind of reinforcement use (a piece of candy or sth like that).

To somewhat different theories which argue that language has a deep structure, and that all human beings have that deep structure and the trick of the therapist is to be able to cut through language to get to the deep structure in which our syntax and grammar actually resides.

She was living with him and learning a language in a living situation is very very different from learning to match words and pairs or dissociations.

So at home he made rather good progress, although interestingly he never was able to move beyond the present tense.

The future and the past tense were simply not part of his linguistic understanding.

01.33.16 - COM 19

Aujourd'hui, Cau-cau a 70 ans. Il est marié et semble couler des jours paisibles, à Horcon, au sud du Chili. Il dit ne pas craindre la mort, mais ce qu'il y a après la mort. A n'en pas douter, Cau-cau est retourné dans le monde des hommes, même si son élocution reste très particulière.

01.33.53 ITV Danon : *Il y a évidemment un autre question qui est une question très importante, c'est la question de savoir jusqu'où on peut apprendre à parler, jusqu'à quel âge est-ce qu'on peut apprendre à parler et jusqu'à quel âge est-ce qu'on peut apprendre à communiquer. Alors il est vrai qu'il existe des âges à partir desquels ça devient plus difficile. Mais le fait que ça devienne*

plus difficile ne veut pas dire que ça soit impossible. Il est vrai que c'est plus facile pour un enfant d'apprendre à parler avant 7 ans qu'après. Mais moi j'ai connu des enfants qui parlaient très peu à 6-7 ans et qui progressivement ont appris à parler. Alors, quant à dire que lorsque ils ont su parler qu'ils parlaient comme les autres enfants, non, il reste des différences mais ils sont capables à ce moment là de communication et de langage oral.

01.34.40 - Com 20

Alors que Cau-cau s'exprime presque normalement, Kamala ne parvint qu'à nommer des objets familiers tout en les pointant du doigt. Victor, lui, ne parla jamais. Tous les enfants sauvages ne sont pas égaux devant l'apprentissage. L'âge ou l'environnement affectif, sont-ils seuls en cause ? Plusieurs années sans langage peuvent-elles provoquer des déficits cérébraux ?

Nous ne savons rien de la structure mentale de Victor ou de Kamala, mais peut-être pouvons nous chercher des réponses en observant comment fonctionne le cerveau d'un enfant normal, lorsqu'il apprend à parler.

01.35.22 : Synthé

Gislaine Lambertz de Haene

Pédiatre - CNRS

01.35.20 ITV Lambertz *Le cerveau est un fantastique organe d'apprentissage. Je pense que s'il est normal, il va apprendre, on a vu des gens avec des bras coupés, des jambes coupées qui apprennent à dessiner avec la bouche, on a vu des gens faire des choses extraordinaires, donc ça c'est pas le problème. La question est souvent la motivation. Est-ce qu'un enfant qui a été abandonné trouvera la motivation en lui pour se tourner vers les autres et apprendre ce nouvel environnement. Ca je crois c'est peut-être la question chez les enfants sauvages. C'est-à-dire, est-ce qu'ils ont envie de s'insérer dans cette communauté ? Si leur cerveau est normal, il n'y a pas de raisons qu'ils apprennent pas.*

01.36.16 ITV Lambertz *Adèle, elle est en train d'écouter, de m'écouter, de regarder ce qu'il se passe et pourtant son cerveau va répondre de façon quasi automatique à la présentation des syllabes et nous on va pouvoir voir la réponse. Donc, avec cette technique, on peut voir précisément que ce sont des régions très spécifiques à la parole qui réagissent pour les syllabes.*

Dada, oui

01.36.47 ITV Lambertz *Si des enfants sont abandonnés, sont devenus sauvages mais ont vécu quelques mois, six mois, un an, deux ans dans une communauté linguistique précise est-ce qu'ils en ont gardé une mémoire est-ce que c'est important pour leur développement futur. On peut imaginer quand même que ces enfants perdent énormément s'il n'y a pas un renforcement par la communauté autour d'eux, s'ils n'entendent plus la parole, qu'est-ce qui reste ? Je ne sais pas. Alors est-ce que ça se traduit dans le cerveau par une perte de substance, par une anomalie de la région. Vraisemblablement non, la région cérébrale va rester identique, simplement, comme elle n'a pas été stimulée par la parole, et bien, par exemple pour les sourds évidemment le son n'arrive pas, et bien cette région cérébrale va faire autre chose, le cerveau va pas laisser des zones inoccupées. Alors est-ce qu'elle va le faire aussi bien que la partie qui devrait le faire ?*

Ca c'est une question qui reste à poser.

01.37.41 - COM 20 bis

Si l'anatomie du cerveau n'est pas en cause, comment expliquer l'amnésie des enfants sauvages lorsqu'il s'agit d'évoquer leur passé ?

Comme si leur vie commençait avec la rencontre de l'homme !

01.37.55 ITV Lambertz Avant 18 mois, on a très peu de souvenirs et c'est vrai qu'avant 18 mois on a pas de langage non plus. Ce qui fait le souvenir, ce qui fait la mémoire, c'est de le raconter aux autres. C'est-à-dire, on se souvient des vacances qu'on a raconté 15 fois peut-être moins de celles qu'on a jamais racontées. Si vous êtes un enfant sans langage, personne à qui raconter ce qui s'est passé dans la journée, comment ça peut s'engranger dans la mémoire, je suis pas sûre qu'il y ait beaucoup de mécanismes. Alors les impressions fortes, quand vous avez très peur, on sait que ça, l'émotion, comme la peur, fixe les souvenirs. C'est-à-dire que si un enfant comme ce petit garçon chilien tombe et que sa maman puma qui le, qui le rattrape et qu'il se souvient de ça, ça serait pas étonnant, je veux dire, il a eu très peur, il a vu cette image et ça lui est resté.

01.38.51 - ITV Candland : On a beaucoup appris ces 20 dernières années sur la mémoire, spécialement celle des enfants. Ce qui est terrible, c'est que nous savons à quel point il est facile de créer de faux souvenirs. Je suis certain vous avez des souvenirs d'enfance mais vous n'êtes pas certains qu'ils se soient réellement passés. Peut-être en avez vous entendu parler, peut-être avez vous lu quelque chose. Dans le cas de Caucau, une chose est sûre, maintenant il raconte qu'il a été élevé par un puma mais c'est une histoire qu'il n'avait jamais racontée avant ses 40 ans, âge auquel il l'a lue dans un roman.

01.38.47 - ITV Candland :

We have learnt in the last 20 years a great deal about memory, especially the memory of children. And the dramatic thing we've learnt is how very easy it is to insert untrue memories.

I am sure you like me have childhood memories we are no longer sure whether they really happened or whether we were just told about them or whether we read something that fit something we did remember.

In Caucau's case there is clear evidence of that, he will now tell you he was raised by a puma, but he never said that until he was over 40 years of age! When someone read him the fictionalised novel about his life!

01.40.15 - ITV Candland : L'histoire bien sûr, c'est toujours : mes parents étaient méchants, quelque chose d'effrayant s'est passé, j'ai vécu dans la forêt ou dans la jungle, on m'a découvert à l'âge de 5-6-7-8 ans, pris en charge dans un foyer ou recueilli par un scientifique dans le cas de Victor, où on m'a encouragé et fait passer des tests.

Mais ce qui se passe ensuite, c'est que très peu d'entre eux ont survécu à cette histoire.

Donc en un sens, oui, les histoires racontées sont souvent semblables.

Mais on peut se demander pour quelle raison on sait tout cela, si c'est parce que quelque chose a été rajouté à cette histoire. Cela signifie quelque chose. On re raconte l'histoire. On a rajouté des morceaux d'histoires, des choses incorrectes.

01.40.12 - ITV Candland :

The story of course is always that: "My parents were unkind, something happened that frightened me, I lived in the forest or the jungle, I was discovered at the age of 5-6-7 or 8, taken into a good home or in the case of Victor a scientific study, where I was encouraged and tested".

And now what happens is that very few of these survived beyond that lessons.

So the narrative is often alike. But one wonders whether the reason we know about these situations is because there is something in it that is tuned into that narrative.

It has a meaning for us, and we retell the story and add pieces.

01.41.30 ITV Strivay: Les enfants sauvages appartiennent à la fois au mythe et à la réalité. Ils sont une réalité, on en trouve avec des symptômes et des séquelles différents, avec des histoires différentes. Mais on comme on ne peut jamais reconstituer toujours leur histoire, on comble les lacunes du discours avec des emprunts à quelque chose qui appartient au mythe et qui parle des origines.

01.42.09 - Com 21

Les fillettes indiennes furent finalement séparées par la mort. Amala, la plus jeune, décéda un an après leur capture. Définitivement seule, Kamala se réfugia un peu plus encore dans l'isolement. Pourtant, c'est à partir de cette date qu'elle cessa de n'être qu'un animal. Ce jour-là, pour la première fois, elle exprima une émotion aux travers de ses larmes.

Durant les 7 années qui suivirent, elle parvint à se tenir debout et même à faire quelques pas. Elle apprit à manger avec une fourchette et réussit à prononcer le nom d'une cinquantaine d'objets.

Était-elle plus « humaine » pour autant ?

Au-delà des pulsions primaires que sont la joie, la colère ou la peur, que pouvait bien ressentir cette petite fille ?

Comment raconterait-elle son histoire ?

Kamala est morte en 1928 de la même maladie des reins qui avait tué sa sœur, 7 ans auparavant.

01.43.24 - ITV Candland : *S'il n'y avait pas eu Bertha, Cau-cau aurait sûrement passé sa vie dans une institution en tant qu'enfant retardé. Je pense qu'il n'aurait pas appris à parler et il aurait été très peu socialisé Il a reçu une éducation plutôt correcte et a mené une vie assez agréable, avec de l'amour, des émotions, et de la compréhension. C'est donc une belle histoire. C'est l'histoire d'un garçon qui a grandi sans contact humain. Mais c'est aussi une histoire d'amour, de famille, d'amitié, de communauté, qui font toute la différence dans une vie.*

Malgré les 300 années qui séparent l'histoire de Victor de celle de Cau-cau, l'interprétation de leur comportement par la communauté scientifique, tout comme les questions philosophiques qu'elle nous pose, sont extraordinairement semblables : Qu'est-ce qui est acquis, qu'est-ce qui est inné ? Une question impossible à résoudre, qui est à l'origine de la psychologie.

01.43.20 - ITV Candland :

If she hadn't done what she has done, he would have spent his life in an institution.

And I suspect learned very little about language or being a social primate.

And his life would have been spent there.

I think he owes her what I would consider to be a perfectly reasonable life with this much love and emotions and understanding of the world as we could hope he would master.

It is a wonderful story, it is the story of a boy who was raised without human companionship.

But it is also a story about what love and family and caring people and a caring community and the difference it can make in a single life.

Victor and Caucau are remarkably similar in the interpretation the scientific community wished to put on their behaviour and in the philosophic question they raised. Although 300 years apart the same question is there : how much is learned, how much is genetic? That unresolvable question that motivates psychology.

01.45.14 - COM 22

Selon certains psychiatres Oxana devrait être internée dans un hôpital, d'autres la pensent capable d'une vie autonome. A sa majorité, elle devra quitter définitivement l'orphelinat. Saura-t-elle alors, se construire une vie de femme, parmi les humains ?

01.45.43 - ITV Oxana

-Homme : *Tu ne te considères pas comme un humain ?*

- Oxana : *Non.*

- Homme : *Alors comment tu te vois ?*

- Oxana : *Un être.*

- Homme : *Quel genre d'être ?*

- Oxana : *Un genre d'animal.*

- Homme : *Tu es un animal ?*

- Oxana : *Oui.*

- Homme : *Un être gentil ou méchant ?*

- Oxana : Gentil.
- Homme : Pourquoi ? L'homme c'est pire ?
- Oxana : Oui.
- Oxana : Oui. Parce qu'elle m'a nourri et élevée.
- Homme : Elle ?
- Oxana : La chienne.
- Homme : La chienne ?
- Oxana : Oui, la chienne. Quand les villageois parlaient, c'est à elle qu'ils me laissaient, et elle m'allaitait dans sa niche.
- Homme : Qu'est-ce qu'elle t'a appris ?
- Oxana : Maman, c'est la chienne.
- Homme : Tu l'appelles maman ?
- Oxana : Oui.

01.45.43 - ITV Oxana

- Ты считаешь себя не человеком ?

- Нет.

- А кем ты считаешь ?

- Творение.

- Что такое творение ?

- Творения из животной.

- Ты - животное ?

Да

- То это хорошее или плохое творение ?

- Хорошее.

- Почему ? Человеком быть хуже ?

Да

- Потому что меня кормила и на меня смотрела.
- Она, это кто?
- Девачка собачка.
- Девачка собачка?
- Да, собачка. Где её сельские пьотиии, но я меня оставили, камую будку я кормиле.
- Она тебя научилась белить собачке? кто тебя научилась белить?
- Мама, будет собака.
- Ты её маме называлешь
- Да.

01.46.30 - Com 23

Oxana n'a pas vécu totalement isolée des hommes, bien qu'elle n'ait pas été élevée par eux. La considérer comme une handicapée serait nier la part animale qui vit en elle ? Oxana ne serait-elle donc pas un enfant sauvage.

01.46.50 ITV Strivay: C'est une mauvaise question de demander si les enfants sauvages existent ou n'existent pas. On a effectivement des témoignages, on en a peu. Ce qui fait que les historiens eux-mêmes seraient plutôt induits à les mettre en doute. Mais on en a de manière récurrente, certains comportant beaucoup de précisions. Dès lors, je pense qu'il ne faut pas mettre en cause leur existence. Mais qu'en même temps, tous ceux qui le font, le font par ce que ils sont profondément persuadés que l'homme seul ne peut pas exister, que c'est un mythe, l'opposition est une opposition idéologique. C'est pour ça que je dis que la question n'est pas bonne. Ils ont existé dans toute la pensée des hommes, ils ont existés dans leurs expériences vécues, ils ont été perçus comme tels. Et on en a parlé, on en a écrit, on en a bâti des choses là-dessus. Donc ils ont une existence dans notre culture. Mais en tant qu'individus, on ne doit pas poser leur question de savoir s'ils sont vrais ou faux évidemment. Il y a là un phénomène simplement, même si le phénomène nous gêne

01.48.04 - ITV Candland : En tout cas, ils (les enfants sauvages) sont toujours là, et je reçois deux ou trois lettres par mois avec des témoignages de gens qui croient avoir vu un enfant sauvage. Si vous multipliez ça par le nombre de gens qui étudient les enfants sauvages, ça fait un chiffre assez grand. Et les histoires sont toujours les mêmes structurellement, même si maintenant il s'agit d'enfants élevés par des chiens, ou des animaux domestiques qu'on trouve dans les villes, ou bien d'enfants élevés dans un isolement total – nés dans un grenier, ou enfermés dans une cave.

01.48.00 - ITV Candland :

Well, they are still there and I am getting 2 to 3 letters a month with testimonials from someone who has seen or ... what they call a "feral child". Multiply that by the number of people who study feral children, and the number is still fairly large. And the stories are still skeletally the same, same stories but they're being replaced by seemingly children raised by dogs or by domestic animals that you might find common in a city or children raised in total isolation from human companionship. The child born in the attic or kept in the basement.

01.49.02 - Com 24

Au fond d'une jungle ou dans un bidonville, l'histoire est finalement très semblable. L'ensauvagement est finalement une question de survie ; c'est la conséquence d'une maltraitance, d'un drame, d'une souffrance. Mieux vaut l'humanité du monde sauvage que la sauvagerie de l'humanité.

Les enfants sauvages nous fascinent toujours, ils sont un lien ténu entre notre monde et nos racines animales. Serait-ce parce qu'ils nous révèlent ce qui fait de nous des hommes ?

01.49.49 Générique de fin

Un film de
David Teyssandier

Dans la collection
Les Chroniques de l'Insolite
proposée par David Teyssandier

Image
Hervé Glabeck

Images additionnelles
Julien Pamart

Montage
Chantal Piquet

Assistants montage
Laurence Raimbault
Jérôme Million

Documentation
Sarah et Vilma Matyas
Lubka Peytcheva

Musique originale
Frédéric Lagnau
Mastering
Eric Thomas

Traductions
Laetitia Deracinois
Ani Husson
Angelina Mousny

Georges Poodov

Étalonnage
Michaël Partouche-Sebban

Mixage
Christelle Louet

Traitement graphique
Axellcom Technology
Nicolas Fouarge

Dessins
Robert Diet

Décorateur
Patrick Horel

Textes dits par
Françoise Michaud
Jacques-Henry Fabre
Ethel Houbiers

Consultants scientifiques
Douglas Candland
Laurent Danon-Boileau
Gislaine Lambertz de Haene
Lucienne Strivay

Archives
Bibliothèque de l'Institut National des Jeunes
sourds de Paris
Canal 13 – Télévision chilienne
La Compagnie des Taxi-Brousse
Editions Complexe
Le Hinchet Books & Prints
Little Bear Production
Mary Evans Picture Library
NTV Broadcasting Company
Roger Viollet
Syndicat d'Initiative
« Au pays de l'Enfant Sauvage »

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

Producteur délégué
Maurice Ribière

Assisté de

Laure Audidière

Administrateur de production
Karim Samaï

Directrice de production
Audrey Ferrarese

Assistante de production
Marianne Jestaz

AXELL COMMUNICATION

Producteur exécutif
Philippe Axell

Administratrice de production
Els Meyns

ARTE France

Unité de programme
Découverte et Connaissance
Hélène Coldefy

Chargée de programmes
Anne Beuchot

Avec la participation du
Centre National de la Cinématographie

Avec le soutien de la
PROCIREP – Société des Producteurs
et de
l'ANGOA-AGICOA

Remerciements
L'Arbre de Joie et Maylis Cazaumayov
Bibliothèque de l'Institut National des Jeunes
sourds de Paris
Sylvie et Roger Bastard
Camélia Csiki
Robert Diet
Ismaël John-Baptiste
Hôpital du Kremlin-Bicêtre et Florence Penet
et Florence Dauchy
Arassou Kichenassamy
Gilles Le Pape

Patricia Levalois
Mairie de Saint Yon
Marie-Ange et Adèle Martin
Djuan Rodney
Syndicat d'Initiative
« Au pays de l'Enfant Sauvage »
Bertrand Taoussi

Distribution internationale
ARTE France Développement

© ARTE France - LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE –
AXELL COMMUNICATION - 2005